

Des traces et des indices décelés dans la structure, la disposition et la localisation de la **maison BOUET**, à **LasClaveries**, ont permis de reconstituer une partie de l'histoire du lieu.

La maison Bouet, dont la dernière réhabilitation historique date de 1779, a été construite sur l'emplacement d'un ancien oppidum romain.

Ce site est aussi une construction solaire.

(lire le bulletin n° 3 de l'Association ALBA)

S'agit-il d'un site très ancien, d'occupation encore plus ancienne ?

Quelles traces d'occupation ou d'activités anciennes y trouve-t-on ?

Maison Bouet : un site préhistorique.

Lors des multiples travaux d'assainissement, de la maison ou du terrain, des tranchées ont été ouvertes, toutes à la main, à la pelle et à la pioche, afin de récolter sans les détériorer des vestiges éventuels.

La figure n° 1 indique les emplacements des vestiges actuellement inventoriés.

I.- LES VESTIGES HISTORIQUES.

Lors d'un nettoyage de déblais, une plaque de fonte, d'environ 35cm sur 20cm, a été retrouvée près de l'entrée de l'arche gauche de la grande demière. Il s'agit d'une plaque comme celle que l'on appose sur les portes des écuries à chevaux. Elle porte inscrit le nombre 40. S'agit-il du numéro d'un corps de cavalerie ?

Lors des dragonnades, le quarantième dragon a séjourné dans le Bas-Béarn.

1°- La présence des dragons de Louis XIV... (lire bull. de l'Association ALBA 3:24)

La présence de restes d'armes utilisées par ce corps de soldats le confirme !

A l'entrée du portail de la cour du côté du tilleul droit **t_d**, contre le mur extérieur, au niveau de la porte d'entrée percée dans ce mur, **les restes d'une "vraie" baïonnette** ont été dégagés lors du nettoyage du bas-côté. Il ne reste que les parties métalliques: la lame et la poignée avec ses rivets. La partie en bois, en corde ou en cuir, du manche a disparu. La lame mesure un peu plus de 23cm de long sur environ 27mm de large. Le manche de même largeur mesure un peu plus de 13cm de long. Le quillon mesure 68mm de long sur 18mm de large. L'encoche de fixation sur le fusil, en forme de croix, mesure 39mm de long sur 11mm de haut et de large. L'arme était recouverte par une grosse racine du tilleul, **l'arme est donc plus ancienne**. Il était d'usage de planter des tilleuls devant les entrées des maisons de maître. **L'estimation par dendrométrie de l'âge de ce tilleul** (voir en ANNEXES) indique qu'il a l'âge de la dernière réhabilitation de la maison (1779). Lors des dragonnades (1681-1685), les dragons ont probablement, comme les romains longtemps avant eux, eux aussi occupé ce site stratégique. S'agit-il de l'arme "oubliée" d'un soldat qui montait la garde, à l'extérieur, devant la porte d'entrée ?

A l'entrée du portail, mais dans la cour, au niveau du même tilleul, lors du réaggrégage du sol, a été dégagé le fer d'une pique, dont le manche a disparu. Le fer plat, épais de 4mm, et pointu, mesure 124mm de long sur 26mm de large pour la pointe. Il est percé de deux trous pour la partie emmanchée qui mesure 88mm de long sur 18mm de large. Un autre soldat montait-il la garde, à l'intérieur, devant le portail métallique fermé ?

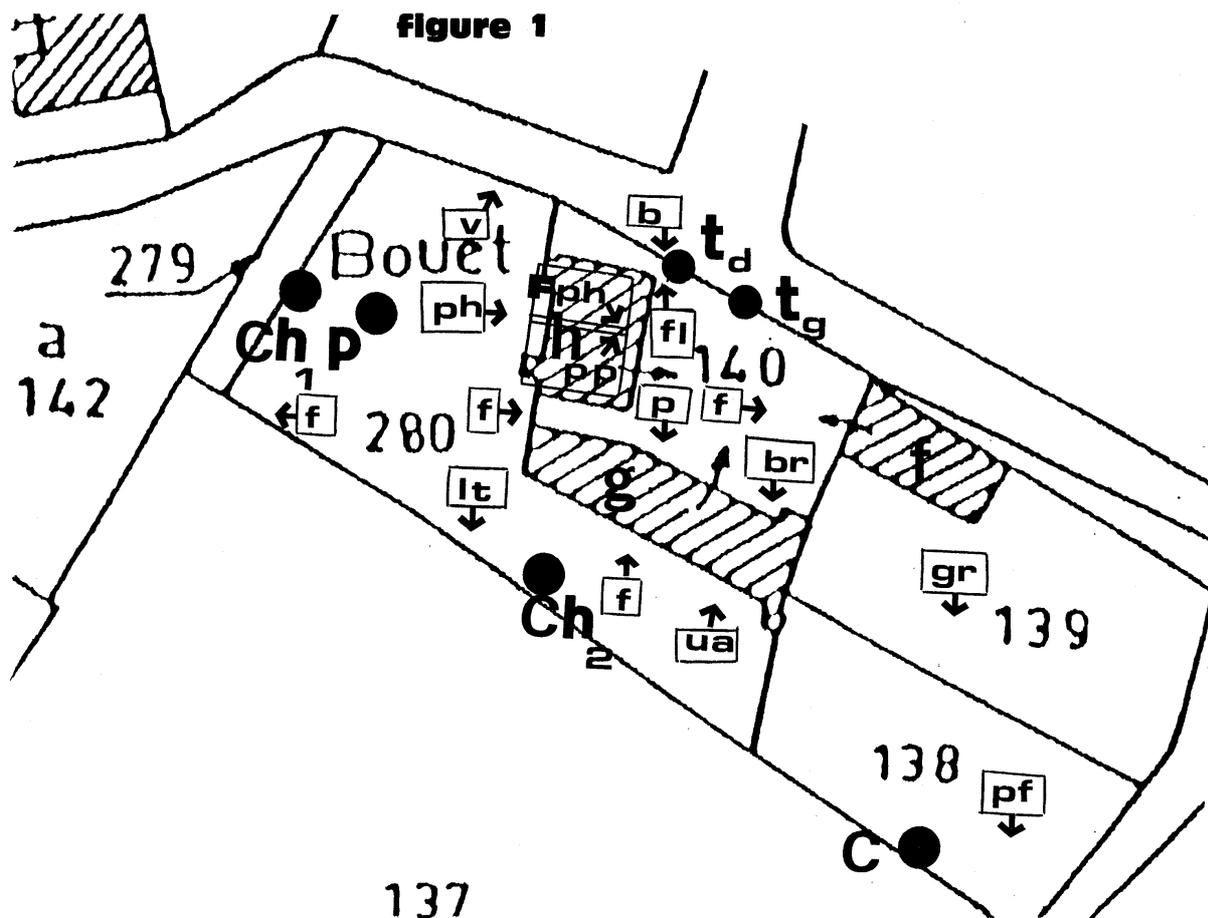


figure 1. Répartition des emplacements des vestiges historiques et préhistoriques.

repères topographiques

- n° des parcelles du cadastre:
138, 139, 140, 280, 279, 142, 137
- bâtiments (en hachurés):
h maison d'habitation,
g grange dimière
(lire bull. Association ALBA n° 3),
f autre grange
- arbres très anciens:
tilleuls du portail d'entrée t_d et t_g ,
série de 3 peupliers P
châtaignier C
chênes isolés Ch_1 et Ch_2 ,

vestiges indiqués par une flèche :

vestiges historiques

- br plaque insigne du 40^{ième},
- b "vraie" baïonnette de Bayonne,
- fl fer de pique de lancier ou dragon
(lire bull. Association ALBA n° 3)
- ph débris de vaisselle, céramiques et
- v cuillère à soupe, d'avant 1789
- p débris de poteries historiques
- ua débris d'ustensiles en céramique

outils préhistoriques (figure 2)

- lt "couteau" préhistorique
- gr "grattoir" préhistorique
- pf pointe de flèche préhistorique

poteries préhistoriques (figure 3)

- Fph "foyer" préhistorique
- pp débris de poteries préhistorique
- f débris de poteries préhistoriques

Ces soldats sont-ils partis précipitamment en laissant une partie de leurs armes ?

2°- Un site ancien de fabrication de poteries ?

De nombreux débris de vaisselle et de porcelaines **ph** ont été trouvés devant les ailes de la façade de la maison d'habitation **h**, lors du **nettoyage de gravats enfouis dans la partie superficielle du sol**. Avec la cuillère **v**, de style Louis XVI, ils témoignent de "l'aisance" de ceux qui ont occupé la maison. Cette accumulation de débris dans ces gravats témoigne-t-elle d'un "saccage" ultérieur des lieux ... au moment de la révolution de 1789 ?

De nombreux débris d'ustensiles, **ua**, "indicateurs d'un atelier de pharmacopée" (mortiers, pilons, bols, assiettes, fioles, pots), ont été exhumés de gravats accumulés derrière la grange dimière, **à l'emplacement d'une construction éboulée**. Ces débris et ces gravats témoignent-ils aussi d'une destruction volontaire ?

D'autres débris de poteries utilitaires **p** parsèment le sol de la cour intérieure.

Tous ces débris de poteries sont faits d'une pâte homogène dont la cuisson a été longue et à haute température. D'autres débris témoignent d'une fabrication plus ancienne **f**. La pâte est hétérogène, la cassure est feuilletée, la cuisson a été moins homogène. **Tous sont constitués d'une argile remarquablement blanche**.

Si on creuse le sous-sol, dans la cour ou derrière la grange dimière, l'argile extraite, après lessivage à la pluie et séchage au soleil, devient remarquablement blanche. Ces pièces ont-elles été fabriquées sur place ?

Les pièces historiques ont pu effectivement être cuites sur place, dans le four qui occupe l'aile droite de la maison (lire bull. association ALBA n°3).

Qu'en est-il des autres pièces ? Sont-elles d'âge préhistorique ?

II.- LES VESTIGES PREHISTORIQUES.

Des microlithes de silex taillé témoignent du passage d'hommes de l'âge de la pierre taillée: figure 2.

1°- Une occupation préhistorique passagère et répétée.

Dans le jardin (parcelle 139), lors du désherbage de la partie superficielle de terre arable, retournée à la fraise, a été exhumé un grattoir (ou racloir), typiquement paléolithique (Hommes et cultures du paléolithique moyen. F. Bordes).

Sur la parcelle 138, une pointe de flèche a été trouvée, lors de la plantation d'arbustes. Cette pièce est plus évoluée que la précédente. Il s'agit d'une pointe moustérienne analogue au type atérien, le racloir plus rudimentaire étant analogue au type Quina (**Les ancêtres de l'homme**. Science & Vie). Le silex utilisé est de meilleure qualité et sa fabrication implique un travail plus minutieux.

Le Moustérien est l'industrie majeure typique du Paléolithique moyen.

Le Moustérien de type Quina est fréquent en Espagne, il y est caractérisé par une "variante" **le Vasconien**, dont les hachereaux sur éclats ont été trouvés dans le Sud-Ouest de la France. Le type Quina se trouve jusqu'en Hongrie.

Le Moustérien de type Atérien est fréquent en Afrique du Nord et au Proche-Orient.

Une lame de couteau a été trouvée lors du creusement d'un drain sur la parcelle 280. C'est l'outil le plus fin, de la meilleure qualité de silex. Est-il de type Aurignacien ou Solutréen ? (Le paléolithique supérieur. D. De Sonneville-Bordes)

La pointe de flèche et la lame de couteau sont des outils plus fins, plus évolués, que les outils caractéristiques du Magdalénien d'Auvergne (Derniers chasseurs dans les monts d'Auvergne. A. Delpuech). Ils sont probablement plus récents que la dernière glaciation de Würm (-13.000 ans) et caractérisent la phase terminale du Paléolithique (**Les ancêtres de l'homme**): voir glossaire en ANNEXES.

figure 2. Outillage microlithique: silex taillés.

- 1 grattoir ou racloir silex de couleur ambré à nombreuses veines blanches, outil presque carré, à courbure légère, avec une face lisse et plane.
 2 pointe de flèche silex plus foncé avec de rares inclusions blanchâtres, une face presque plane (l'extrémité pointue **e** et la hampe **h** sont cassées).
 3 lame de couteau silex gris bleu (extrémité d'une lame cassée 1) pièce la plus lisse, la plus finement retouchée, avec une courbure légère.

photographies, grandeur nature **1x**, dans l'encadré.

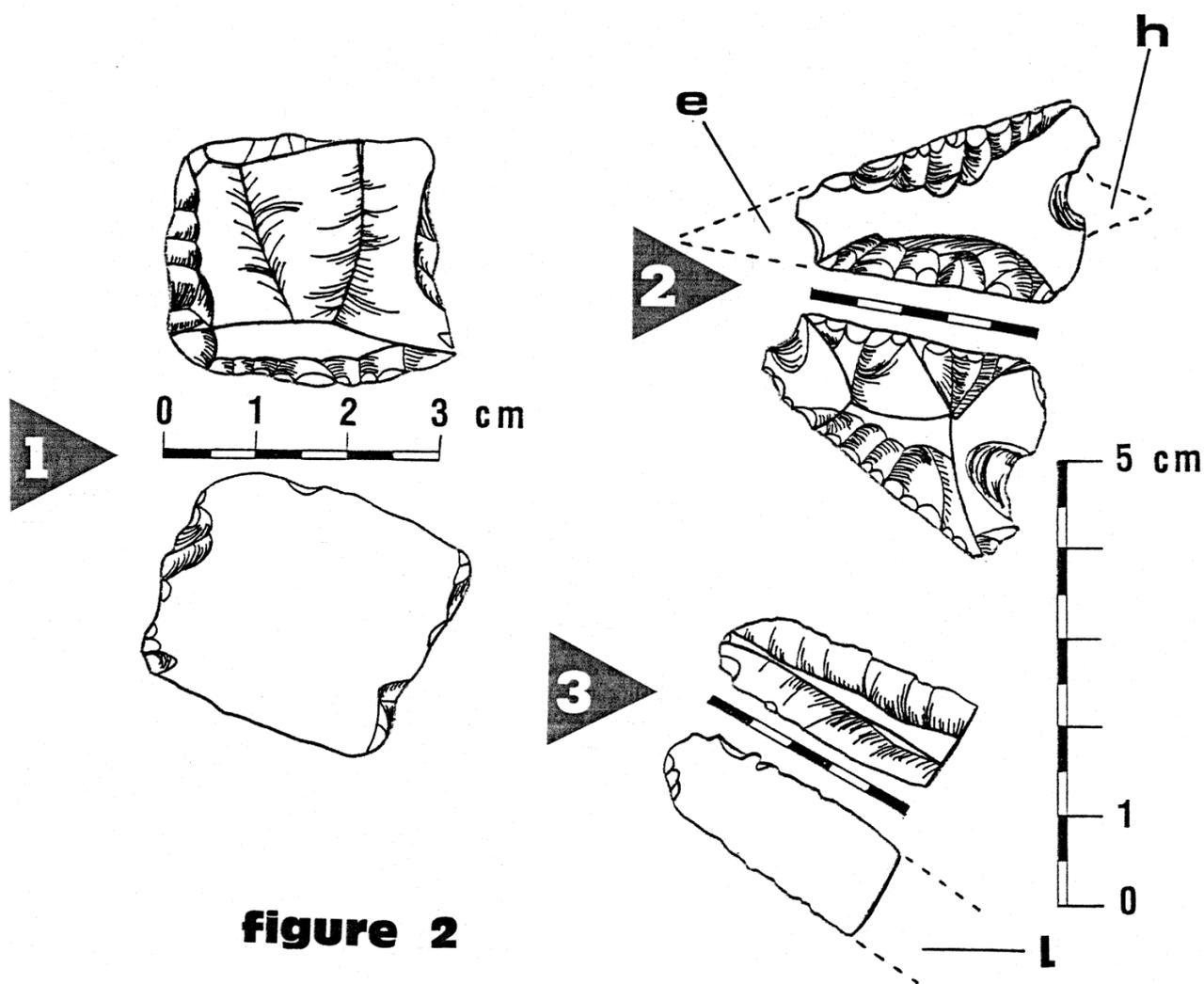
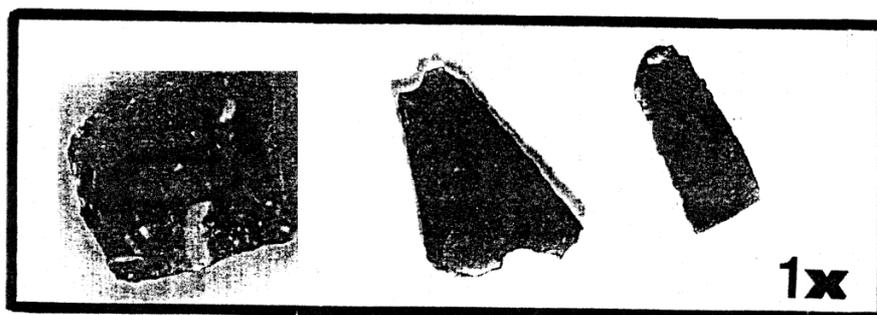


figure 2



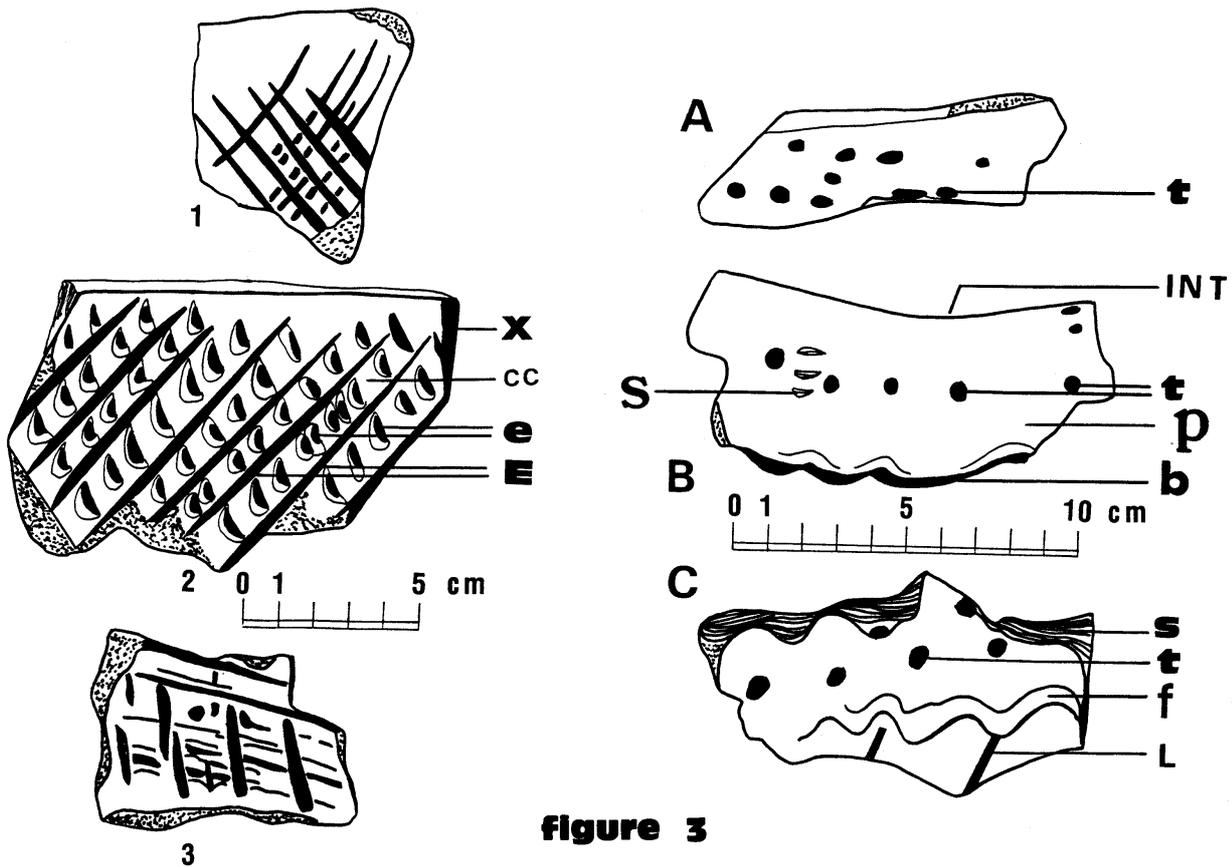


figure 3

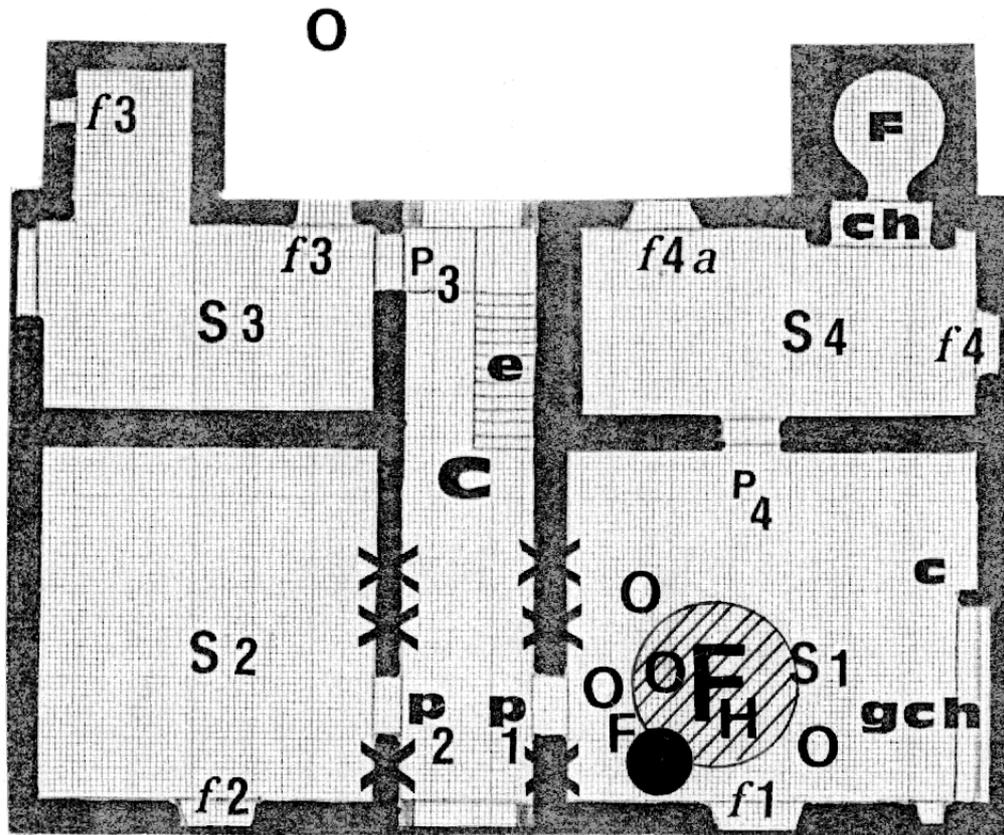
figure 3. Poteries préhistoriques (échelles en centimètres cm).

fragments de poteries "ornementées" de stries dans leur cavité interne colorée:
1, 2, 3.

- l'épaisseur de la paroi des poteries correspondantes est de l'ordre du cm,
- 1 et 2 sont des fragments du rebord d'une ouverture haute.
- 2 a un rebord festonné, modelé avec le doigt,
l'argile, très blanche, a donné à la cuisson une pâte feuilletée,
le plat bord porte une seule rangée de trous, espacés de la largeur d'un doigt,
des traces d'une coloration ocre rouge n'existent que du côté concave ornementé.
- x cassure à aspect feuilleté et matrice hétérogène,
E entailles profondes et régulières, droites, parallèles entre elles,
e encoches parallèles entre elles et perpendiculaires aux entailles profondes,
cc concavité, ornementée et colorée, (rebord dirigé vers l'extérieur).
- 1 est un morceau d'une ouverture à gros plat bord, moins festonné que celui de 2
l'argile est moins blanche,
les traces sont continues et s'entrecroisent,
des traces d'une coloration ocre brun n'existent que du côté concave ornementé.
- 3 est un fragment d'un fond plat, (plus primitif ou plus usé ?)
l'argile, crème, contient de nombreux grains de sable,
seule la paroi externe du fond porte des traces d'une coloration ocre rouge.

A, B, C fragments de rebords:

- B rebord d'un fragment de type 1, avec 2 types de marques
sur le plat-bord, en plus des trous d'ornementation ronds t, on trouve de fines encoches S; ces 3 entailles, moins profondes et droites, constituent-elles une "marque"... indicatrice du fabricant ?, d'un comptage ?, d'un emploi ?
INT partie interne colorée et ornementée comme 1,
p plat bord à festons b et trous d'ornementation t,
S encoches.
- A fragment (plus primitif ?) avec plusieurs rangées de trous d'ornementation t.
- C fragment à au moins 2 rangées de trous d'ornementation t
s cassure feuilletée,
f sillon sinueux, circulaire, parallèle au bord haut,
L sillon plus étroit, droit, en oblique.



O

figure 4. Localisation des fragments de poteries:
l'emplacement d'un foyer préhistorique.

carte du rez-de-chaussée actuel:

salles S1, S2, S3, S4 (bull. ALBA n°3 p. 6 et 7),
gch grande cheminée communautaire dans la salle S1,
f1 fenêtre recevant le soleil levant;

F_H emplacement approximativement circulaire
 (cercle hachuré)

limité par un mur de galets, constitué de rangées
 profondes enterrées dans l'argile sous des rangées
 superficielles recouvertes par le sol,
 avec une ouverture, donnant à l'extérieur sur un
 foyer F, à une seule rangée de galets (**point noir**),
 contenant des débris de charbon de bois;

O emplacements des fragments de poteries trouvés.

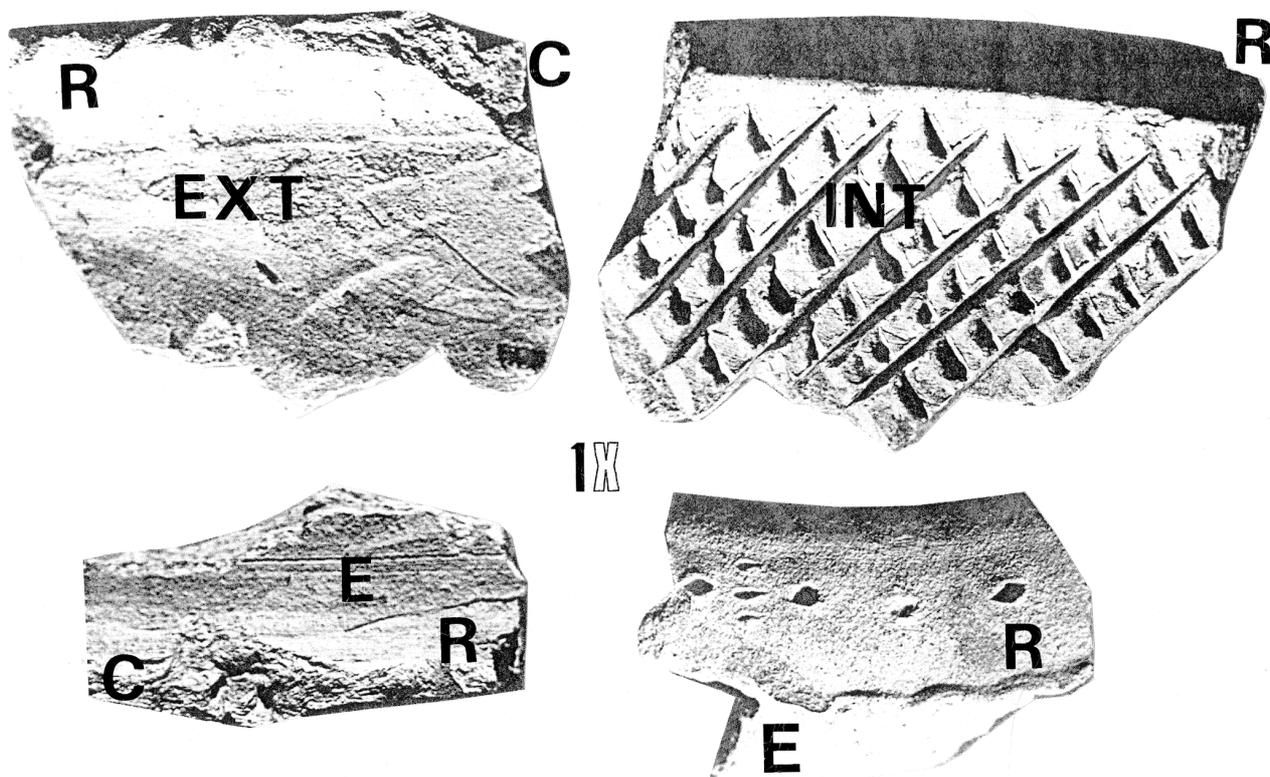


figure 4bis. exemples de fragments de poteries:

EXT face externe, avec son rebord R,
 INT face interne, avec son rebord R,
 C cassure, à aspect "feuilleté",
 E faces externes, ni colorées, ni ornementées,
 (1X grandeur nature).

Le racloir, en bon état, a-t-il été perdu lors d'une halte ?

La pointe de flèche, cassée à son extrémité pointue, cassée à son extrémité de fixation, et la lame de couteau, cassée au niveau de l'extrémité de préhension, ont-elles été abandonnées, ou jetées, lors d'une chasse ou d'une halte ?

Leurs **trois qualités différentes de matériau et de technologie témoignent d'au moins trois phases de passage sur le site, à des époques différentes.**

A la fin de la glaciation de Würm, les hivers rigoureux empêchaient une occupation permanente des terres sans abris naturels. C'était le temps des archers spécialisés dans la chasse des cerfs, élans, chevreuils ou sangliers. Dans un environnement de forêt de tilleuls, chênes et ormes, ces chasseurs-cueilleurs, nomades ou semi-nomades, maîtrisaient la technique de l'arc et confectionnaient de tous petits outils géométriques (**Les ancêtres de l'homme.**).

Hormis les "sites actifs" du Périgord, les sites paléolithiques (Montmaurin, Duruthy) sont très rares dans le Sud-Ouest de la France (**Les ancêtres de l'homme.** Science et Vie n° Hors-série).

2°- Un site ancien de fabrication de poteries.

Indépendamment de ces outils en silex, de nombreux fragments de poteries ont été trouvés, soit **au voisinage d'un "foyer" aménagé dans l'argile du sous-sol** (découvert lors de travaux de reprise des fondations et de drainage de la maison d'habitation: figure n° 4), soit **disséminés** sur les parcelles 140 et 280 ("**autour de ce foyer**"...: figure n°1): figure n° 3.

Le "foyer" préhistorique est caractérisé par 2 cercles, accolés, de galets.

Le cercle de plus grande taille (environ 3m de diamètre), comprend plusieurs rangées superposées de lourds galets (20cm de diamètre) manipulables seulement à deux mains. Ces galets, enfoncés dans l'argile, formaient-ils **un mur délimitant un espace fermé de protection**, d'habitation (,ou un four de cuisson de poteries) ?

A côté de ce grand cercle, et extérieur à lui, un cercle plus petit, formé de galets plus petits (10cm de diamètre) sur une seule épaisseur, constituait sans aucun doute **un foyer puisqu'il contenait des éléments de bois carbonisé**: figure 4.

A l'extérieur et à l'intérieur du grand cercle, ont été collectés **plusieurs** fragments de poteries. Ces fragments, tous de même aspect (type 2 de la figure 3), ressemblent à des "empreintes de sculptures de pneus...": figure 4bis. Mais, ils ressemblent de "vases" différents car le dessin ou la couleur des empreintes sont différents d'un fragment à l'autre et aucun fragment ne s'assemble avec un autre.

Les autres fragments (plus primitifs ?: type 3 de la figure 3, ou plus élaborés ?: type 1 de la figure 3) ont été trouvés disséminés en dehors de cette "fouille". Les fragments les plus nombreux sont du type 1. Les plus rares sont du type 3.

Ces fragments, par leurs décorations différentes et par les qualités différentes de leur cuisson, témoignent d'**au moins trois styles ou époques de fabrication.**

La décoration (largeur et profondeur des trous, aspect des sillons, largeur, profondeur et aspect des entailles) est variable, mais tous sont **ornementés et colorés sur leur face interne** et non-ornementés et non-colorés sur leur face externe. La coloration est variable (ocre rouge, ocre jaune, ocre brun) mais l'argile "blanche" est toujours la même, probablement celle du site.

Quelles étaient la taille et la forme de ces poteries ?

La mesure des courbures et l'estimation des diamètres des ouvertures montrent qu'il s'agissait de **vases massifs**, avec un fond de la taille d'une main (environ 15 cm de diamètre), avec une ouverture 3 fois plus large, et, aussi hauts que larges.

Quelle était leur utilité ?

Pourquoi étaient-ils ornementés et colorés ... à l'intérieur ?

La comparaison avec d'autres poteries préhistoriques (**Néolithique. La première révolution sociale.**) ou historiques (**Les celtes.**) permettrait-elle de répondre ?

références citées et ouvrages à consulter, pour approfondir et compléter:

- Anglade A. & Belile G.** 1991.- Les chemins de Pyréné. Six itinéraires en Vic-Bilh, Montanerès, Rivière-Basse et Val d'Adour. Editions J.C. Bihet, Bizanos, 161 p.
- Bordes F.** 1979.- Hommes et cultures du paléolithique moyen. In Science & Vie (hors série Les ancêtres de l'Homme.) n° 129, p. 90-102.
- Combiér J. & P. Ayroles** 1979.- Les sites actifs en France. In Science & Vie (hors série Les ancêtres de l'Homme.) n° 129, p. 144-149.
- Couet-Langes L.** 1989.- Connaitre le Béarn. Sud Ouest Editions, Bordeaux, 64 p.
- Ctsh 118^{ème} congrès national des sociétés historiques et savantes,** Université de Pau, 25-29 octobre 1993.- Colloques interdisciplinaires et réunions thématiques 2 volumes, Résumés. 287 p. Comité des travaux historiques et scientifiques du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, Paris.
- De La Torre M.** 1990.- Pyrénées atlantiques. Le guide complet de ses 543 communes. (Villes et villages de France) Deslogis-Lacoste, Paris, 100 p.
- De Sonnevile-Bordes D.** 1979.- Le paléolithique supérieur. In Science & Vie (hors série Les ancêtres de l'Homme.) n° 129, p. 126-143.
- Deloffre R. & Bonnefous J.** 1992.- Pierres des églises romanes et gothiques en Béarn et au Pays Basque. Itinéraires géologiques et archéologiques. (Terres et Hommes du Sud) J&D Editions, Biarritz, 178 p.
- Delpuech A.** 1991.- Derniers chasseurs dans les monts d'Auvergne. In Dépêche du Parc Naturel Régional des Volcans d'Auvergne. Recherches et sites archéologiques, supplément scientifique n° 5 p. 7-8.
- Grosclaude M.** 1987.- Béarn. (Terres du Sud) Editions Loubatières, Toulouse, 34 p.
- Laborde-Balen L.** 1993.- Le guide du Béarn. Editions La Manufacture, Lyon, 460 p.
- Le Coeur Ch.** 1992.- Histoire du Béarn. Lacour Editeur (collection Rediviva), Nîmes, 99 p.
- Nouguier L.-R. & P. Brochard** 1981.- Les celtes. "Au temps des Gaulois...", Hachette Paris, 68 p.
- Science & Vie,** décembre 1979.- Les ancêtres de l'Homme. Hors série n° 129, 164 p.
- Science & Vie,** mars 1992.- Néolithique, la première révolution sociale. Hors série n° 178, 164 p.